

*Pleure, tu pisseras moins*

Il mange un petit pain aux olives avec de l'houmous. Elle lui demande si tout se passe bien. Il la voyait comme une poupée juste magnifique de l'extérieur. Seul son nez n'est pas bien, oui elle a un sale nez. Il serait moche sur n'importe qui... Mais sur son visage à elle, il rajoute ce petit trait de caractère qui lui manquerait. Les premières bouchées glissent. Elle lui sert un verre de Bordeaux 2011. Son physique la dessert... il est trop parfait et donne une image d'elle innocente, futile et légère. Ce n'est pas attirant, c'est juste agréable à regarder. L'avoir dans les bras et l'embrasser c'était saisir tout et son contraire. C'était toucher l'enveloppe en effleurant la profondeur. C'était baiser l'esthétisme blanc et désirer le noir. Ce qui est infiniment attractif chez elle, c'est ce contraste qu'il y a entre son corps et la noirceur qu'elle a au fond. Il a mal au ventre. Il reprend un verre de Bordeaux. La seule issue est le vomissement. Il se dit que c'est délicat, vu la situation. Il dit qu'il ne peut plus. Demain, il changera d'avis. Elle, c'est un Horla. Un Horla qui vient boire votre vie entre ses lèvres lorsque vous êtes endormi. Il a goûté la Bavaria Red, elle lui plaisait bien... mais il a accepté l'idée qu'elle n'était pas pour lui. Oui, il y pense et bien qu'elle ne soit pas aussi présente qu'autrefois, il a tout de même un mal fou à l'oublier définitivement. Il croit qu'il serait assez bête pour venir si un jour elle lui disait qu'elle voulait bien le voir.

Éva Bergera et C.